



[www.afilmsouverts.be](http://www.afilmsouverts.be)

**Thème 2012 :**

« **Contre-attaque sur les clichés** »

**Dossier pour les partenaires**

**Du 14 au 25 mars 2012**

**En 2012, Média Animation organisera la 7<sup>ème</sup> édition du Festival du Film pour l'interculturalité et contre le racisme. Que vous ayez participé aux éditions précédentes ou que vous souhaitiez nous rejoindre, que vous soyez un cinéma d'arts et d'essai, une maison de jeunes ou une association culturelle, la programmation vous est largement ouverte.**

Le cinéma est un média efficace pour apprendre, comprendre et dénoncer. De nombreux réalisateurs engagent leur caméra contre les injustices et les exclusions. Ce festival leur donne la parole. À *FILMS OUVERTS* propose plusieurs approches de la thématique de l'altérité au cinéma à l'aide de longs métrages militants, étranges, caricaturaux, inattendus... qui ont tous quelque chose à dire ou à évoquer, volontairement ou non, sur notre rapport à l'Autre.

Le Festival est organisé à l'occasion de la Journée internationale de l'ONU pour l'élimination de la discrimination raciale (21 mars).

## **Visionner et débattre**

À *FILMS OUVERTS* est un festival d'éducation permanente qui ne s'arrête pas à une projection. **Le débat entre les spectateurs et la critique** des films sont essentiels à la démarche. Un film vit plus dans la salle que sur l'écran. Nous encourageons donc à prévoir des moments de discussion après les films, auxquels les animateurs de Média Animation se feront un plaisir de participer, à votre demande.

Trois formules pour participer.....	2
1. La sélection dans la thématique « xxx » .....	2
2. La sélection libre.....	2
3. Organisation d'une séance « Vote du public » Concours Courts métrages 2012.....	3
L'apport du Festival .....	3
2.1. Une participation aux frais de projection (sur demande).....	3
2.2. Ce que À <i>Films ouverts</i> attend de vous .....	4
Contacts et délais .....	4
Thématique 2012 : xxx .....	5
Le Chat du rabbin de Joann Sfar.....	5

Les Hommes libres d'Ismael Ferroukhi.....	5
Shahada de Burhan Qurbani.....	6
Viva Riva! de Djo Munga.....	6
Juju Factory de Balufu Bakupa- Kanyinda .....	7
Sweet Sweetback's Baadasssss Song de Melvin Van Peebles.....	7
Latcho Drom de Tony Gatliff.....	8
Sélection libre : quelques films pour 2012 .....	9
Le Havre de Aki Kaurismäki.....	9
Et Maintenant on va où ? de Nadine Labaki.....	9
Shadow Warriors de Bart S. Vermeer.....	10
Blue Bird de Gust Van Den Berghe .....	10

## 1. Trois formules pour participer

Pour participer au Festival À FILMS OUVERTS :

- vous pouvez choisir parmi les trois formules que nous vous suggérons.
- Vous devez vous inscrire via le formulaire d'inscription disponible à cette adresse

[http://www.afilmsouverts.be/IMG/doc/AFilmsOuverts\\_FormulaireInscription2012.doc](http://www.afilmsouverts.be/IMG/doc/AFilmsOuverts_FormulaireInscription2012.doc)

**Clôture des inscriptions le 20 janvier 2012**

### **1.1. La sélection dans le thème « Contre-attaque sur les clichés »**

Le Beur, le Juif, le Noir, le Gitan... sont autant de personnages récurrents du cinéma grand public. Véhiculant stéréotypes et outrances, ils endossent diverses fonctions qui, sans être forcément négatives, relèvent souvent de la caricature. Face aux clichés du cinéma *mainstream*, quelles alternatives peuvent proposer des réalisateurs issus, de près ou de loin, de ces populations ? Réussissent-ils à s'affranchir du diktat de la culture dominante et à offrir des points de vue alternatifs ? *A films ouverts* propose de mettre à l'honneur ce cinéma et de le confronter aux représentations traditionnelles.

En fonction des demandes des partenaires, les animateurs du Festival pourront proposer d'introduire le débat avec quelques extraits de films représentatifs de la problématique, pour mieux discuter du point de vue adopté par l'auteur.

Les oeuvres proposées dans la sélection ont été réalisées par des auteurs qui revendiquent explicitement un rapport avec une culture spécifique, qu'ils en soient issus ou proches. Soulignons tout de même que cette identité culturelle ne constitue pas le seul intérêt de leur film, mais une facette parmi d'autres. Ces réalisateurs manifestent des sensibilités qui leur sont propres et qui ne peuvent évidemment pas être réduites à une appartenance culturelle.

**(Voir notre suggestion de sélection en page 5)**

### **1.2. La sélection libre**

Dans cette sélection libre :

- Nous proposons une sélection de quelques films récents ou pertinents. Le Festival peut également vous aider à trouver :
  - des films qui correspondraient à un thème que vous voudriez creuser
  - ou des intervenants pour présenter un film retenu ou pour animer des débats.
- Ou bien, vous choisissez vous-même votre film selon vos sensibilités par rapport aux thématiques centrales : le racisme, le dialogue interculturel, l'altérité,... Le Festival s'enrichira des différentes approches qui combinent le cinéma à ces questions (nous nous gardons cependant le droit de ne pas intégrer au festival des propositions qui nous semblent trop éloignées des thèmes).

**(Voir notre suggestion de sélection en page 9)**

### 1.3. Organisation d'une séance « Vote du public » du Concours de courts métrages 2012

Contre le racisme  
Pour l'interculturalité  
À FILMS OUVERTS.be  
**CONCOURS  
COURTS  
MÉTRAGES**

À FILMS OUVERTS, c'est aussi un concours de courts-métrages « La créativité contre le racisme ». Nous proposons à tous les partenaires d'organiser avant le 25 mars 2012 (date de la clôture), une projection des courts métrages en compétition et un vote du public.

Le Festival collecte les résultats de ces votes décentralisés qui entrent en ligne de compte pour la désignation du vainqueur du « Prix du public ». Le Festival fournit gratuitement le DVD qui contient les courts-métrages à ceux qui organisent ces séances, ainsi que la présence d'un animateur de Média Animation.

Le jury de l'édition 2012 sera présidé par le réalisateur Olivier Masset-Depasse (*Cages, Illégal*)

## 2. L'apport du Festival

### 2.1. Une participation aux frais de projection (sur demande)

Le Festival organisant une communication à large échelle, les droits de projection sont dès lors plus élevés qu'à l'habitude (notamment auprès de Libération Films avec qui nous travaillons).

Afin de ne pas pénaliser une participation à la programmation, vous pouvez demander l'aide du Festival. Nous nous acquitterons alors directement des droits de projection auprès du gestionnaire de ces droits et nous vous demanderons une participation équivalente à celle que votre association paie habituellement (en tenant compte aussi des subsides RACC). Cette participation est aussi valable pour les droits non liés à Libération Films (tels que les coûts des projections 35mm) pour lesquels le Festival peut participer jusqu'à 50% des coûts.

#### Une communication nationale

Pour promouvoir l'ensemble des activités, À FILMS OUVERTS organise une communication dans l'ensemble de la Communauté française de Belgique. La campagne s'axe essentiellement autour de certains supports : un site Internet interactif ([www.afilmsouverts.be](http://www.afilmsouverts.be)), une campagne d'affichage, la distribution de flyers et d'un « Journal du Festival ».

#### Un accompagnement pour trouver des lieux de diffusion

Plusieurs associations ne disposent pas de lieux à elles pour organiser des activités de projection. Selon les cas de figure, Média Animation peut servir d'intermédiaire pour trouver des lieux accueillants et pour éventuellement construire des partenariats afin de monter une activité du programme de À Films ouverts.

#### **Attention : À Films ouverts ne participe pas aux droits propres aux musiques des films.**

Les droits sur la musique d'un film (s'il n'y a pas de musique, il n'y a pas de droits à payer) sont à acquitter auprès de la Sabam si l'œuvre est dans son catalogue, selon une procédure qui se déroule en deux temps : A) Déclarer votre intention de diffuser une œuvre avant la projection B) Déclarer vos recettes. Les tarifs relatifs à la diffusion d'un film sont repris dans la catégorie « Quizz – films – jeux ».

Ils dépendent de la superficie de la salle et du prix d'entrée. Un minima est pratiqué sur les recettes. Les tarifs varient, pour un ciné-club traditionnel, entre 9 et 14 euros par projection. Un tarif spécial est d'application si vous diffusez au moins cinq fois par an des films. Toutes les informations sur <http://www.sabam.be/fr/getpage.php?i=83>

## **2.2. Ce que À Films ouverts attend de vous**

Rien, ou presque. L'objectif de l'initiative est de mettre des acteurs culturels et associatifs en mouvement autour de cet enjeu de société qu'est le racisme et l'interculturalité, grâce au média cinéma.

La seule demande que formule la coordination à l'égard des partenaires est de **diffuser dans leurs réseaux, dans leurs lieux et à leur niveau les outils de communication qui font la promotion à la fois de leurs activités et de celles des autres partenaires.**

La démarche veut aussi alerter sur l'importance de la lutte contre le racisme et démontrer que tout le monde peut, à son niveau et avec ses moyens s'engager dans ce combat.

En pratique cela consisterait à :

Diffuser l'information relative à votre activité en n'omettant pas de signaler qu'elle s'inscrit dans une initiative plus large, « À FILMS OUVERTS – Un festival associatif du film contre le racisme et pour l'interculturalité » en renvoyant au site Internet [www.afilmsouverts.be](http://www.afilmsouverts.be) où l'ensemble de la programmation est disponible.

D'utiliser les quelques logos disponibles sur [www.afilmsouverts.be](http://www.afilmsouverts.be) sur vos communications pour permettre de mieux identifier cette initiative associative.

Le Festival vous invite aussi à prendre l'initiative de **vous mettre en ordre pour les droits liés aux musiques** (voir plus haut).

## **3. Contacts et délais**

**Informations** sur [www.afilmsouverts.be](http://www.afilmsouverts.be)

**Inscriptions : Clôture des inscriptions le 20 janvier 2012**

Formulaire :

[http://www.afilmsouverts.be/IMG/doc/AFilmsOuverts\\_FormulaireInscription2012.doc](http://www.afilmsouverts.be/IMG/doc/AFilmsOuverts_FormulaireInscription2012.doc)

**Coordination du Festival :**

Media Animation asbl

Daniel Bonvoisin 02/256 72 53

[d.bonvoisin@media-animation.be](mailto:d.bonvoisin@media-animation.be)

**Concours Courts métrages "À Films ouverts" / Séances Vote du public**

Stephan Grawez 02/ 256 72 45

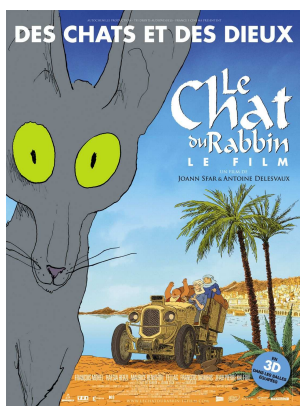
[s.grawez@media-animation.be](mailto:s.grawez@media-animation.be)

## 4. Thématique 2012 : "Contre-attaque sur les clichés"

Remarque : les films proposés seront a priori disponibles en DVD en mars 2012. Cependant, certains d'entre eux sont encore à l'affiche dans les cinémas et nous n'avons aucune garantie formelle quant à leur disponibilité dans ce format. Selon les choix de nos partenaires, nous pouvons prendre les contacts nécessaires pour obtenir ces copies auprès des producteurs, si le cas de figure se présente.

### Le Chat du rabbin de Joann Sfar

France, 2011, 100'

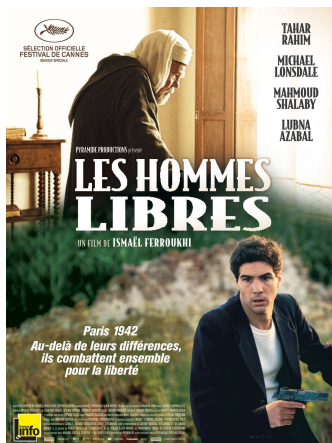


Dans le Maghreb français des années 1920, le rabbin Sfar assiste à un miracle curieux : le chat de sa fille est soudain doué de parole. Les ennuis commencent, au croisement des tracasseries administratives, de l'antisémitisme montant, d'un mystérieux cadavre arrivé de Russie et d'une fille rebelle. Humoristique et touchant, le film est une synthèse réussie de la BD éponyme de Joann Sfar lui-même, qui offre un regard nostalgique et ironique sur la culture séfaraïte, les dissensions identitaires et la romance aventureuse de l'entre-deux guerres.

« Juif berbère » comme il se définit lui-même, Sfar s'est fait connaître par ses nombreuses bandes-dessinées : *Socrate le demi-chien*, *Petit et Grand vampire*, *Donjon*, *Petit mousquetaire*, etc. avant de réaliser *Gainsbourg (vie héroïque)* pour le grand écran en 2010. Outre une approche philosophique de la vie et de l'amour, il explore régulièrement l'identité et le folklore juifs.

### Les Hommes libres d'Ismael Ferroukhi

France, 2011, 99'



Dans le Paris occupé de la Seconde Guerre mondiale, le jeune Algérien Younes tente de se débrouiller avec le marché noir. Pris sur le fait par la police collaborationniste, il accepte d'infiltrer la Mosquée de Paris pour espionner les allées et venues. Il fait connaissance avec le Recteur Kaddour Ben Ghabrit et avec Selim, un jeune chanteur juif. Mis sous pression par la police, Younes hésite à agir contre ses amis et sa communauté. Tahar Rahim (*Un Prophète*) et Michael Lonsdale (*Des Hommes et des Dieux*) portent avec intensité un point de vue nouveau et un épisode original relatifs à un contexte pourtant largement porté à l'écran.

Entre fiction et histoire, le réalisateur Ismaël Ferroukhi, d'origine marocaine, veut rendre ses lettres de noblesse aux actes de résistance de la communauté maghrébine et musulmane de Paris. Ce parti pris historique a fait débat en France autour de la véracité des événements, ce qui souligne d'autant mieux le contexte de notre époque où raconter l'histoire de Musulmans qui sauvent des Juifs dissone avec les clichés contemporains.

Une fiche pédagogique sur Zerodeconduite.net :

[http://www.zerodeconduite.net/dp/zdc\\_leshommeslibres.pdf](http://www.zerodeconduite.net/dp/zdc_leshommeslibres.pdf)

## **Shahada** de Burhan Qurbani

---

**Allemagne, 2010, 88'**



Trois jeunes adultes berlinois sont aux prises avec leur identité, leur culture musulmane et les difficultés du quotidien. Chacun prendra des chemins différents pour surmonter ses contradictions. Film à trois voix, *Shahada* est une réflexion sur les identités multiples, la réconciliation avec soi, et l'intégration culturelle. Nominé pour l'Ours d'or à Berlin en 2010, il est le premier long métrage d'un jeune réalisateur allemand d'origine afghane qui voulait offrir un regard alternatif sur une communauté musulmane souvent réduite à des clichés : « *Je voulais montrer que le Musulman, ce n'est pas forcément un Arabe avec une barbe* ».

Une interview du réalisateur :

[http://www.cinemovies.fr/fiche\\_info-20071-prod.html](http://www.cinemovies.fr/fiche_info-20071-prod.html)

## **Viva Riva!** de Djo Munga

---

**RDC, 2011, 98'**



A Kinshasa l'essence fait défaut. Riva débarque avec une cargaison dérobée et cherche à l'écouler sur le marché. Poursuivi par des Angolais qu'il a volés, il approche un caïd local et fait connaissance de sa compagne dont il cherche à remporter les charmes.

*Viva Riva !* rompt radicalement avec les codes d'un cinéma africain volontiers contemplatif, philosophique et villageois pour adopter un rythme trépidant, urbain, musical et résolument moderne. Situé quelque part entre *La Cité de Dieu* (du Brésilien Fernando Meirelles) et *Kinatay* (du Philippin Brillante Mendoza), *Viva Riva !* ambitionne d'initier un cinéma made in Congo en explorant les codes du film de gangster décomplexé et jouissif. Bien loin, à première vue, d'une prétention politique, Djo Munga donne à voir un

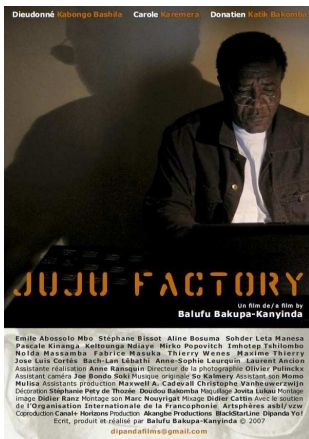
Kinshasa chaotique mais bien vivant et authentique, et offre ainsi une alternative aux perspectives misérabilistes charriées par les films occidentaux qui déroulent leur fiction en Afrique. Car au cœur de la pauvreté et du chaos, il y a de la vie, de l'énergie (très sexuelle) et de l'aventure.

<http://www.lesoir.be/culture/cinema/2011-09-07/viva-riva-lettre-d-amour-a-kinshasa-861335.php>

<http://www.lesoir.be/culture/cinema/2011-09-04/viva-riva-premier-polar-made-in-kinshasa-860611.php>

## Juju Factory de Balufu Bakupa-Kanyinda

RDC/Belgique, 2007, 97'



Un écrivain congolais dans la dèche trouve un éditeur pour rédiger un livre sur le quartier Matonge de Bruxelles. Mais la relation avec cet éditeur se complique lorsque ce dernier cherche à imposer ses vues sur l'ouvrage à rédiger, bien éloignées des préoccupations de son auteur. Premier long métrage de fiction de son réalisateur congolais, Juju Factory évoque aux côtés d'une réflexion sur la création, les difficultés identitaires d'une diaspora congolaise coincée entre son histoire, la société qui l'entoure et l'image qu'on lui renvoie.

Le premier rôle incarné par le regretté Dieudonné Kabongo, décédé en octobre 2011, offre l'occasion de rendre hommage à cet acteur éminemment sympathique, qui a régulièrement exploré les questions d'identité qui hantent Juju Factory.

[www.jujufactory.com](http://www.jujufactory.com)

## Sweet Sweetback's Baadasssss Song de Melvin Van Peebles

USA, 1992, 94'



Sweetback, le héros, est au début un petit gigolo qui anime des shows pornographiques dans une maison close. Son proxénète le loue à la police pour effectuer un faux témoignage. Pendant le trajet, les agents de police tombent sur une manifestation pro-black et arrêtent un des leaders du mouvement. Alors qu'ils sont en train de passer à tabac le jeune révolutionnaire, Sweetback sort de son mutisme et tue ces policiers. Le film prend alors une autre tournure : notre héros a fait un grand pas pour sortir de cette immense spirale de passivité. La suite des événements se résume assez bien par l'expression « Running Movie », où Sweetback est en cavale et tente d'échapper à cette interminable traque. Il va passer dans de multiples ghettos avant d'atteindre la frontière mexicaine. (Wikipédia)

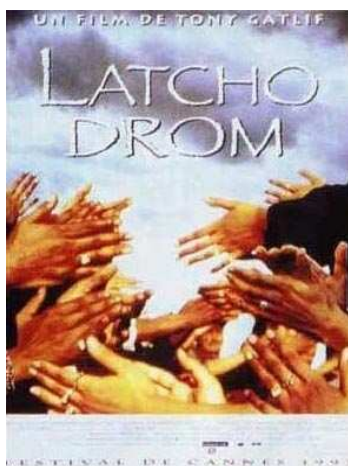
Réalisateur afro-américain, Melvin Van Peebles signe avec ce film déjanté une véritable déclaration de guerre au cinéma hollywoodien et déclare l'indépendance d'un cinéma alternatif et vindicatif. Retournant les oppositions classiques, il dresse des portraits d'anti-héros et revendique une identité noire, militante, iconoclaste, un cinéma black pour les blacks. En composant la musique, une BO funk qui fera date, il définit aussi les codes d'un genre nouveau : le cinéma de blaxploitation. Pourtant, et c'est tout le paradoxe de ce courant, il ouvre la voie à un cinéma d'exploitation purement commercial qui vise à conquérir le marché des Afro-Américains jusqu'alors délaissés par l'industrie.

Finalement, les codes underground qu'il imagine seront repris dans une production médiocre qui enfermera le public cible dans une imagerie qui mêle sexualité débridée, drogues et gangstérisme, fondant un nouvel horizon stéréotypé qui domine encore jusque dans les clips *mainstream* du RnB. Véritable curiosité cinématographique, *Sweet Sweetback's...* porte en lui tous les problèmes du cinéma lorsqu'il a des velléités identitaires et émancipatrices. Mais au-delà de la polémique (et des scènes classées X), cette œuvre reste un jalon important du cinéma d'Outre-Atlantique, largement culte.

*Sweet Sweetback's Baadasssss Song* de Melvin Van Peebles (1971) : exégèse d'un film militant : <http://lisa.revues.org/790>

## **Latcho Drom** de Tony Gatliff

**France, 1993, 103'**



D'origine gitane et kabyle, Tony Gatliff explore la culture et l'identité tzigane, rom, gitane,... à travers une filmographie généreuse et singulière. *Latcho Drom* fut le film qui le révéla et qui offrit un regard nouveau sur une population réduite à d'innombrables clichés. *Latcho Drom* est un document musical qui suit divers groupes du peuple gitan à travers le continent indo-européen et qui retrace poétiquement leurs origines. A la fois ancré dans le quotidien et la culture, c'est une excellente introduction, à hauteur d'hommes, à l'œuvre de Gatliff et à la sensibilité des « gens du voyage ».

Sur le film : <http://www.cddp95.ac-versailles.fr/cinema/spip.php?article176>

## 5. Sélection libre : quelques films pour 2012

Épinglés pour le Festival 2012 et qui peuvent se prêter à une projection isolée, accompagnée d'un débat.

*Remarque* : *Le Havre* et *Blue Bird* ne sont pas encore sortis en salle mais le seront d'ici la fin de l'année. Leur disponibilité en DVD lors du Festival est incertaine. Si nos partenaires font le choix de projeter ces films dans ce format, nous contacterons les distributeurs pour voir comment nous pouvons procéder pour faciliter ces projections.

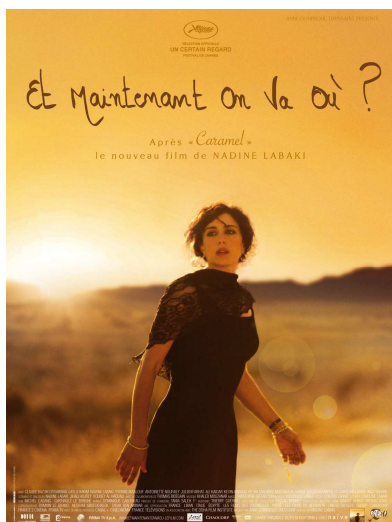
### **Le Havre de Aki Kaurismäki** **Finlande/France, 2011, 103'**



A la tête d'une filmographie singulière, le Finlandais Aki Kaurismäki livre avec *Le Havre* un regard doux-amer, comique et un brin absurde, sur la situation d'un jeune clandestin africain, confronté à la générosité ou à la méchanceté des habitants d'une France tout droit sortie du cinéma de la Nouvelle vague. Prévu sur les écrans belges pour fin décembre.

Une critique du film à l'occasion de sa projection au Festival de Cannes 2011 : <http://www.evene.fr/cinema/actualite/le-havre-aki-kaurismaki-festival-de-cannes-critique-3276.php>

### **Et Maintenant on va où ? de Nadine Labaki** **Liban, 2011, 110'**



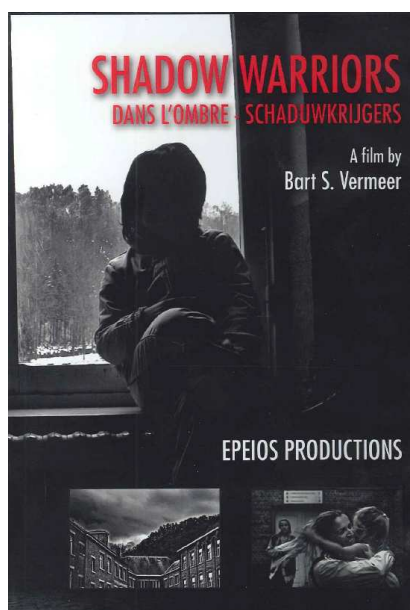
Après *Caramel* (2008), Nadine Labaki continue d'explorer le Liban et de proposer des histoires de femmes confrontées aux traditions. Dans un petit village reculé, les confrontations religieuses qui secouent le reste du pays n'ont pas encore déchiré la population. Face aux risques d'affrontements entre les hommes chrétiens et musulmans, les femmes, toute confession confondues, multiplient les manœuvres pour éviter le pire. Coloré, humoristique et rafraîchissant, *Et maintenant on va où ?* réussit à distraire avec un sujet grave et laisse entrevoir que face aux déchirements du monde, les femmes et les mères détiennent peut-être les clés de la paix. *Et Maintenant on va où ?* a remporté le Baillard d'Or lors de la dernière édition du Festival du Film Francophone de Namur.

Le dossier de presse :

<http://www.pathedistribution.com/presse/etmaintenantonvaou>

## Shadow Warriors de Bart S. Vermeer

Belgique, 2011, 43'



« La Belgique, au coeur de l'Europe, apparaît pour beaucoup de réfugiés politiques comme la Terre Promise. Mais que faire lorsqu'on est noyé dans un système politique de contradiction et d'apathie et qu'on finit par se retrouver face à l'inverse de la liberté tant souhaitée ? » (Promo du film)

Ce documentaire réalisé dans les centres d'accueils des demandeurs d'asile explore l'état d'esprit de ceux qui butent face au système. Au-delà de la problématique générale, le film explore des parcours de vie et témoigne du désarroi psychologique et de l'incertitude dans lesquels la politique d'asile plonge les demandeurs.

Shadow Warriors conviendrait bien à une soirée thématique sur l'Asile et à introduire des débats sur ces questions.

<http://www.shadowwarriors.be>

## Blue Bird de Gust Van Den Berghe

Belgique, 2011, 86'



Remarqué à la Quinzaine cannoise des réalisateurs, le film belge Blue Bird est un conte initiatique et poétique sur deux jeunes enfants africains qui quittent leur village pour rechercher leur oiseau bleu disparu. S'en suivront des aventures magiques et oniriques. Tourné au Togo, *Blue Bird* est un film décalé et singulier. Ou quand un réalisateur belge s'empare et s'inspire de la tradition africaine pour raconter une histoire.

Sortie prévue le 19/10 2011.

<http://www.bluebirdthefilm.com>